



**BUILD
BETTER
TOGETHER**

Nombre de projets en cours

+ DE **100**

Chiffre d'affaires

3 557 M€

Nombre de projets de plus de 200 M€

34

Carnet de commandes

6 754 M€

—

8 353

collaboratrices et collaborateurs

140 369

heures de formation

La division des grands projets s’inscrit dans l’organisation de VINCI Construction, fondée sur trois piliers complémentaires : grands projets, réseaux de spécialité, entreprises de proximité. Son éventail unique de savoir-faire et sa capacité à concevoir et à réaliser les projets les plus complexes constituent le socle commun des entités qui la composent.

En couverture :
Sacrée parmi les « plus belles gares du monde » en recevant la plus haute distinction du Prix Versailles Unesco 2025, la gare Villejuif - Gustave Roussy a vu son génie civil réalisé par le groupement CAP, sous le pilotage de la division des grands projets pour la Société des grands projets. Ce projet s’inscrit dans le lot T3C (comprenant 5 gares, 8 ouvrages de service et 8 km de tunnel) de la future ligne 15 Sud, au croisement du prolongement de la ligne 14.



NOS MÉTIERS

Édito
du directeur
général
Équipe de direction

02
Implantations
04

Nos
principes
d’action

Environnement
18



Nos
réalisations
06

Santé et
sécurité
10



Droits
humains
28

Focus
30
Notre impact
2025
32



Éthique
26



SOMMAIRE

CONSTRUIRE CE QUI COMPTE POUR TOUS



STÉPHANE ABRY,
Directeur général de VINCI Construction
en charge de la division des grands projets
et président de VINCI Construction Grands Projets

« Notre division est portée par des équipes engagées et un socle robuste. L'enjeu : aller encore plus loin et s'appuyer sur nos fondamentaux. »

Vous venez de prendre vos fonctions à la tête de la division des grands projets. Quel regard portez-vous sur cette activité ?

La division ne m'est pas inconnue, j'ai eu l'opportunité d'y avoir exercé des responsabilités pendant plusieurs années, notamment comme directeur de secteur, puis en qualité de directeur opérationnel. Cette évolution au sein des grands projets a été déterminante dans ma compréhension des enjeux d'exécution et de gestion des risques sur des projets complexes à l'international. D'autres responsabilités au sein de VINCI Construction, dont tout récemment la division Amériques Océanie, m'ont également permis de mieux mesurer la diversité et les synergies de nos activités : projets de

toutes tailles, réseaux de spécialité et réseaux de proximité géographique. Je retrouve aujourd'hui une division, portée par des équipes très engagées et un socle robuste. L'enjeu : aller encore plus loin et s'appuyer sur nos fondamentaux. C'est une belle responsabilité, et une vraie chance de pouvoir contribuer, aux côtés de mes collègues du Comité Exécutif de VINCI Construction, à renforcer les synergies qui font la force du Groupe.

2025 s'est inscrite dans un contexte exigeant. Quel bilan en tirez-vous ?

Nous évoluons dans un environnement international marqué par des tensions durables et une instabilité qui s'installe. Dans ce cadre, nos équipes ont poursuivi leurs efforts avec rigueur et détermination. Sur l'ensemble de nos projets, des étapes importantes

ont été franchies. Le lancement de l'hydrotest de Gate Tank 4 conformément au calendrier prévu, les jalons atteints sur le tunnel de base du Tunnel Euralpin Lyon-Turin, ou encore la finalisation du dernier puits d'Avrieux illustrent la progression concrète de nos opérations. Dans le même temps, la présence historique des grands projets en Jamaïque s'est renforcée, grâce à des opérations qui traduisent la continuité de notre engagement sur ce territoire, notamment sur des projets hydrauliques structurants visant à améliorer durablement la résilience du pays face aux effets du changement climatique. En France, la montée en puissance sur la liaison ferroviaire Lyon-Turin et sur la ligne 15 du Grand Paris Express s'est poursuivie. En synthèse, une année dense, avec une activité soutenue sur les cinq continents.

Quels sont aujourd'hui vos principaux leviers d'action ?

La priorité est claire : retrouver une rentabilité durable. Cela passe par une sélectivité accrue dans le choix de nos projets, des pays et des partenaires. Cela suppose également une exigence constante en matière d'excellence opérationnelle, qu'il s'agisse de sécurité, de qualité, ou de productivité, et une gestion contractuelle rigoureuse. Deux dynamiques structurent notre trajectoire. La première est celle d'une écologie de progrès. Une part croissante de nos projets contribue à la mobilité bas carbone, à la production d'énergie renouvelable, à la gestion durable de l'eau et à la résilience climatique. Nous poursuivons nos efforts d'optimisation de conception, de rationalisation de nos consommations et de développement de solutions bas carbone. La seconde est celle de l'innovation et de la transformation. La digitalisation, l'intelligence artificielle, l'automatisation de certaines pratiques et le développement de solutions techniques bas carbone illustrent la créativité et la capacité d'innovation de nos équipes, autant que notre volonté de nous renouveler et de progresser sans cesse.

« Notre objectif sera de renforcer notre excellence opérationnelle et de retrouver une performance durable. »

Qu'est-ce qui fonde la solidité de la division dans ce contexte ?

La solidité des grands projets repose d'abord sur la cohérence. Notre organisation est entièrement tournée vers les projets, avec des circuits de décision courts et simplifiés, une forte responsabilité opérationnelle et une culture de maîtrise des risques profondément ancrée. Cette structure nous permet d'agir avec réactivité dans des environnements complexes. Ensuite, notre force, ce sont nos équipes, dont l'expertise technique et l'expérience internationale constituent un avantage déterminant. Mais elle s'appuie aussi sur un socle commun exigeant : standards partagés, discipline contractuelle, culture de l'exécution et exigence permanente en matière de sécurité. Celle-ci reste d'ailleurs le premier indicateur de notre niveau de maîtrise. Elle ne relève pas seulement de procédures - elle

traduit notre capacité collective à anticiper, organiser et décider avec rigueur. C'est un marqueur de maturité opérationnelle.

Avec quel état d'esprit abordez-vous 2026 ?

Avec lucidité, pragmatisme et détermination. Notre objectif sera de renforcer encore notre excellence opérationnelle et de retrouver une performance durable, à la hauteur de notre expertise et de la complexité des projets que nous conduisons. Pour cela, nous avons des bases solides : un portefeuille actif sur des opérations structurantes, des succès commerciaux récents qui assurent de la visibilité, et une organisation alignée sur ses fondamentaux. Dans un environnement exigeant, nous abordons 2026 avec la conviction que notre modèle et notre vision nous donnent les moyens d'aborder avec confiance les challenges qui s'annoncent.

L'ÉQUIPE DE DIRECTION Au 1^{er} juillet 2026

Stéphane ABRY

Directeur général de VINCI Construction en charge de la division des grands projets et président de VINCI Construction Grands Projets

Pierre BOURGEOIS

Directeur délégué Asie, Océanie, Eau et Environnement, Bâtiment, Oil & Gas

Arnaud BREL

Directeur qualité, sécurité, environnement et systèmes d'information

Éric CHAMBRAUD

Directeur de la stratégie et du board du Femern

Yoann COZETTE

Directeur financier

Gonzalo JASPE

Directeur juridique

Paul-Gilles PARODI

Directeur délégué Amériques, Afrique, Moyen-Orient, Terrassement*

Lionel RAVIX

Directeur délégué France, Royaume-Uni et Europe

Étienne RENARD

Directeur des ressources humaines

Marc ROUSSILHES

Directeur délégué de la performance opérationnelle

Anne-Sophie ROYER

Directrice de la communication

Jean-Luc TORIS

Directeur de l'ingénierie et des moyens techniques

* Au 1^{er} septembre 2026

PROJETS EN
COURS DANS
36
PAYS



Nous réalisons des ouvrages exceptionnels et des projets à haute technicité partout dans le monde, dans quatre grands domaines d'activité : infrastructures de transport, bâtiments et ouvrages fonctionnels, énergie, hydraulique et environnement.



47
nationalités
parmi nos équipes

Les réalisations de la division des grands projets rassemblent nos chantiers les plus ambitieux et complexes, sur les cinq continents. Au-delà du défi technique, elles façonnent des infrastructures durables qui transforment la mobilité et rapprochent les territoires.



HIGH SPEED TWO : LE CHANTIER FRANCHIT DES ÉTAPES CLÉS

Sur le projet de ligne à grande vitesse HS2, le groupement Balfour Beatty VINCI poursuit les travaux sur un tracé de 90 km entre Londres et Birmingham. En 2025, près de 70 % des tunnels ont été creusés et la moitié des terrassements réalisés. Les lots N1 et N2 comprennent notamment 51 viaducs, 7,5 km de tunnels bitubes et plus de 30 millions de m³ de déblais-remblais. Viaducs préfabriqués, méthodes de construction innovantes et solutions bas carbone contribuent à réduire l'empreinte environnementale du projet et à limiter les nuisances pour les riverains. À terme, la ligne permettra de transporter jusqu'à 300 000 passagers par jour, d'alléger la pression sur le réseau existant et de soutenir durablement le développement économique des Midlands et du nord du pays.



ROYAUME-UNI

NOTRE IMPACT

Diminuer l'encombrement sur le réseau existant en concevant une ligne permettant de transporter jusqu'à 300 000 passagers par jour

Contribuer au développement économique de la zone des Midlands et du nord du pays



PUITS D'AVRIEUX : UNE PREMIÈRE MONDIALE EN INGÉNIERIE SOUTERRAINE



FRANCE - ITALIE

Dans le cadre de la liaison ferroviaire Lyon-Turin, la division réalise à Avrieux quatre puits de ventilation de près de 500 mètres de profondeur, creusés selon la technique du raise boring (forage d'un trou pilote du haut vers le bas, puis alèse du bas vers le haut). Face à des conditions géologiques complexes, les équipes ont développé des solutions innovantes, dont un robot de projection de béton automatisée et un dispositif de confortement et de sécurisation inédit. Les travaux avancent maintenant en même temps que le creusement du tunnel de base, et se poursuivront jusqu'à la mi-2027.

NOTRE IMPACT

Maillon central du projet et rôle clé dans l'exploitation future du tunnel

Développement de solutions de sécurisation innovantes et inédites

SPRINGBANK : UN RÉSERVOIR CONTRE LES CRUES



CANADA



Le réservoir de Springbank constitue un ouvrage majeur de protection contre les crues pour la région de Calgary. Conçu pour écrêter le débit de la rivière Elbow lors de la fonte des neiges dans les Rocheuses, il permet de détourner l'eau vers un réservoir d'une capacité de 70 millions de m³, soit l'équivalent de 30 000 piscines olympiques. Le projet comprend des ouvrages hydrauliques complexes, un canal de dérivation de 4 km et un barrage-poids réalisé à partir de matériaux du site, l'ensemble ayant été conçu grâce à une modélisation 3D avancée. Au-delà de sa performance technique, le réservoir de Springbank intègre des mesures environnementales structurantes, telles que la stabilisation des berges et la création d'habitats pour les poissons. Le projet se distingue également par une forte dimension sociale, avec 25 % des travaux confiés à des entreprises issues des Premières Nations, contribuant au développement économique local et à une approche inclusive des infrastructures de résilience climatique.

NOTRE IMPACT

Une capacité de 70 millions de m³ d'évacuation d'eau pour préserver la région des crues

25 % de travaux confiés à des entreprises locales issues des Premières Nations



LIGNE 15 OUEST (TRONÇON SUD) : AU CŒUR DU GRAND PARIS EXPRESS

Coordonner des opérations complexes, intégrer des solutions techniques adaptées et des bétons bas carbone: le tronçon sud de la ligne 15 Ouest du Grand Paris Express est un projet majeur de mobilité urbaine. Réalisé par le groupement IntenCités15 que nous pilotons, il comprend 14 km de tunnels, cinq gares, une arrière-gare et 17 ouvrages de service, réalisés au cœur de zones parmi les plus denses d'Île-de-France. L'année a été marquée par l'avancée simultanée des chantiers de gares, la progression des ouvrages de service et la préparation du creusement des tunnels. À Nanterre La Folie, le puits Y a été finalisé pour accueillir le premier tunnelier, dont le montage s'est achevé en fin d'année avant son démarrage. À Rueil-Suresnes Mont-Valérien et à Saint-Cloud, les parois moulées ont franchi des étapes clés malgré des contraintes d'emprise très fortes. À La Défense, les opérations de dévoiement de réseaux ont été menées sans interruption des circulations.



FRANCE

NOTRE IMPACT

Renforcer la mobilité francilienne avec **14 km de tunnels** et **5 gares nouvelles**, au cœur de l'un des territoires les plus denses d'Europe

Construire un **métro de nouvelle génération** en intégrant des bétons bas carbone et des solutions adaptées aux contraintes urbaines



UNITÉ DE VALORISATION ÉNERGÉTIQUE : UNE GESTION DURABLE DES DÉCHETS



FRANCE

À Saint-Pantaléon-de-Larche, la division des grands projets conçoit et réalise une unité de valorisation énergétique des déchets ménagers. Ce projet contribue à la transition écologique en transformant les déchets en énergie, réduisant ainsi l'enfouissement et les émissions de gaz à effet de serre. Objectif : offrir une solution durable pour la gestion des déchets et la production d'énergie locale.

NOTRE IMPACT

Alimenter 43 % des besoins en électricité des habitants de Brive-la-Gaillarde

Réduire les émissions de CO₂ de 40 000 tonnes, grâce à la valorisation énergétique

79 200 tonnes de déchets traités par an

CENTRALE DU LARIVOT : ACCOMPAGNER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



GUYANE



En Guyane, la division poursuit la réalisation de la centrale bioénergie du Larivot. Destinée à remplacer l'ancienne centrale de Dégrad-des-Cannes, cette installation de nouvelle génération renforcera l'approvisionnement énergétique du territoire tout en s'inscrivant dans une trajectoire de transition durable. Prévue pour une mise en service fin 2026, la centrale fonctionnera à partir de biomasse liquide issue de filières durables. Le projet intègre des technologies innovantes, visant à réduire l'empreinte environnementale de la production d'électricité, tout en répondant aux besoins énergétiques croissants de la région.

NOTRE IMPACT

Accompagner la transition énergétique des territoires grâce à une production basée sur des filières de biomasse durable

Réduire l'empreinte carbone de la production d'électricité tout en garantissant la continuité du service



SANTÉ MENTALE : TRANSFORMER LES SAFETY DAY(S) EN CULTURE DURABLE

Sur le chantier Tunnel Euralpin Lyon-Turin, à la frontière italienne, la santé mentale a été placée au cœur de l'édition 2025 des *Safety Day(s)*. Dans un environnement souterrain exigeant, où l'intensité opérationnelle et l'éloignement peuvent peser sur les équipes, le sujet s'est imposé comme une priorité. Hélène Roulet, responsable technique Puits, revient sur les raisons de ce choix et sur les leviers mobilisés pour ancrer durablement cette vigilance dans la culture sécurité du chantier.



HÉLÈNE ROULET
Responsable technique Puits

La santé mentale ayant été retenue comme thème central des *Safety Day(s)* 2025, quel regard portez-vous sur ce choix ?

Hélène Roulet : Les *Safety Day(s)* existent depuis de nombreuses années au sein de la division. Chaque édition articule plusieurs thématiques, souvent techniques, en lien direct avec les risques des chantiers. En 2025, la santé mentale constituait le thème principal commun à l'ensemble des projets. Ce choix s'inscrit dans une dynamique engagée depuis plusieurs années, notamment avec le déploiement des formations *Premiers Secours en Santé Mentale* (PSSM). Il correspond également à une évolution du contexte sociétal : la parole se libère davantage autour des troubles psychiques et des situations de fragilité.

Sur les chantiers, le lien entre état psychologique et sécurité est bien compris. Une personne préoccupée par une situation personnelle difficile peut être moins attentive, moins concentrée. Or, sur un projet à forts enjeux techniques, une baisse de

vigilance peut affecter la sécurité collective. La santé mentale dépasse donc la sphère privée : elle devient un facteur opérationnel. La frontière entre vie personnelle et vie professionnelle est perméable. Reconnaître cette réalité, c'est renforcer la prévention et affirmer que la sécurité passe aussi par l'attention portée aux personnes.

Comment cette thématique a-t-elle été déclinée concrètement sur le terrain ?

H. R. : Le dispositif 2025 s'est appuyé sur plusieurs supports complémentaires. Un film, porté par la direction, a été diffusé largement auprès des équipes pour introduire ce sujet crucial. Un second film, plus long, a été conçu pour déclencher le débat. Il était projeté en petits groupes d'environ quinze à vingt personnes afin d'encourager l'expression. L'objectif n'était ainsi pas seulement d'informer, mais de créer un espace d'échanges. Les retours indiquent que ces formats ont permis d'aborder des situations concrètes, d'illustrer cette perméabilité entre sphère personnelle et professionnelle et de rappeler que chacun peut être concerné.

En parallèle, la formation PSSM continue d'être déployée. Organisée en groupes restreints (deux sessions par an), elle distingue le mal-être ponctuel des troubles psychiques plus installés et fournit des repères pour identifier des signaux d'alerte. Elle permet également d'orienter vers des interlocuteurs adaptés, sans se substituer aux professionnels de santé. Cette approche progressive traduit une volonté d'ancrer la santé mentale dans la culture sécurité, au-delà d'un temps fort annuel.

Quels dispositifs pérennes soutiennent cette démarche et comment l'inscrire dans la durée ?

H. R. : Au-delà des *Safety Day(s)*, une plateforme d'accompagnement psychologique est accessible à l'ensemble des collaborateurs. Un numéro dédié permet de contacter un psychologue de manière totalement confidentielle, à tout moment. Des outils d'auto-évaluation et des ressources en ligne complètent le dispositif. Un travail important a consisté à rassurer sur la confidentialité et l'anonymat de ces services. Lever les craintes constitue un préalable indispensable pour encourager leur utilisation. Des référents existent également sur les sujets de harcèlement moral et sexuel. Ces thématiques participent au même objectif : garantir un environnement de travail sûr, respectueux et protecteur. La santé psychologique fait pleinement partie de la sécurité globale. L'enjeu désormais est de maintenir le sujet vivant sans en faire un discours répétitif. La communication doit trouver un équilibre entre rappel régulier des dispositifs et respect de la sensibilité des équipes.

La santé mentale ne peut être traitée comme un thème ponctuel. Elle s'inscrit dans une démarche continue. Des équipes écoutées, soutenues et formées sont aussi des équipes plus attentives et plus vigilantes. À ce titre, la santé mentale constitue un levier concret de prévention, au service de la sécurité et de la performance collective.

En 2025, la division des grands projets a franchi une étape majeure en ne déplorant aucun accident mortel. Les efforts se poursuivent sur les situations à risque élevé, notamment le levage et les interactions engins-piétons. L'année a été marquée par de nouveaux référentiels, outils et formations, avant une phase de consolidation en 2026.

ŒUVRER ENSEMBLE POUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DE TOUS

Renforcer la sécurité et la prévention sur les situations à risque

Face aux risques liés aux interactions engins-piétons, la division a déployé un référentiel commun sur l'ensemble de ses chantiers.

Il structure les pratiques autour de l'organisation des circulations, de la séparation des flux, des équipements et des dispositifs d'alerte. Ce socle partagé vise à réduire les situations à risque, à harmoniser les pratiques et à renforcer la vigilance collective à tous les niveaux.

Dans le même esprit, un travail spécifique est mené sur les opérations de levage, particulièrement exposées. Il s'inscrit dans une démarche globale de réduction des événements à haut potentiel, appuyée par des référentiels dédiés, des actions de formation et un renforcement des exigences opérationnelles.



3

FONDEMENTS POUR GARANTIR L'INTÉGRITÉ PHYSIQUE ET LA SANTÉ MENTALE DE TOUTES LES PERSONNES PRÉSENTES SUR LES CHANTIERS ET LES EXPLOITATIONS : TRANSPARENCE, EXEMPLARITÉ, DIALOGUE.



Mieux accompagner la santé mentale au travail

La santé mentale constitue l'un des axes majeurs de la politique de prévention des risques de la division. Pour accompagner ses collaborateurs, la division met à disposition une plateforme de soutien psychologique accessible partout dans le monde. Disponible en continu, elle permet d'échanger de manière anonyme et confidentielle avec des professionnels, de bénéficier de consultations gratuites, d'outils d'auto-évaluation et de ressources de sensibilisation adaptées aux différentes situations rencontrées.

En complément, un réseau de secouristes en santé mentale est déployé au sein des équipes. Formés pour

repérer les premiers signaux de détresse, ces relais de proximité jouent un rôle essentiel pour créer un climat de confiance, orienter vers les dispositifs adaptés et intervenir rapidement en cas de besoin. Présents au siège comme sur les projets, ils contribuent à faire de la santé mentale un sujet concret, pris en compte au quotidien.

Cette double approche - un accès facilité à un accompagnement professionnel et des relais humains sur le terrain, permet de mieux prévenir les situations à risque, de favoriser la parole et de soutenir durablement les collaborateurs.

« Parler de santé mentale sur un chantier, ce n'est pas accessoire : c'est reconnaître qu'un collaborateur attentif et soutenu est un acteur clé de la sécurité collective. »

HÉLÈNE ROULET

Responsable technique Puits



TUNNEL EURALPIN LYON-TURIN (TELT) : UN OUVRAGE EMBLÉMATIQUE POUR LA MOBILITÉ EUROPÉENNE

Le chantier du tunnel de base du Lyon-Turin (ouvrage central de la nouvelle liaison ferroviaire transfrontalière entre la France et l'Italie) a vu le lancement du creusement mécanisé côté français. Le tunnelier Viviana, premier des sept tunneliers du projet, a entamé son avancée sous le massif alpin pour réaliser un tronçon de 9 km entre Saint-Martin-la-Porte et La Praz. Il progresse 24h/24 à un rythme pouvant atteindre 450 mètres par mois, posant directement les voussiors en béton armé au fil de son avancée. Ce chantier hors norme mobilise plusieurs milliers de personnes et combine creusement au tunnelier et méthodes conventionnelles. Ce projet structurant vise à renforcer le report modal vers le rail, en délestant les routes alpines d'un million de poids lourds par an tout en réduisant significativement les émissions de CO₂ à l'échelle européenne.



FRANCE - ITALIE

NOTRE IMPACT

Permettre aux tunneliers d'opérer en toute sécurité à 500 mètres de profondeur et contribuer à l'avancement global du projet TELT

Apporter au territoire et à ses habitants des retombées économiques à court et à moyen termes grâce aux emplois créés



AÉROPORT DE BELGRADE : NOS ÉQUIPES DE NOUVEAU ENGAGÉES



SERBIE

Après la livraison en 2024 du projet d'extension et de transformation de l'aéroport Nikola Tesla de Belgrade en Serbie, nos équipes poursuivent leur mobilisation avec un nouveau chantier stratégique. Objectif : augmenter la capacité de l'aéroport par l'extension de la jetée d'embarquement et la création de trois nouvelles portes d'embarquement, en vue de l'exposition internationale prévue à Belgrade en 2027. Mené en fast track (18 mois) afin de respecter des délais particulièrement contraints, ce chantier qui intègre les bonnes pratiques environnementales de la division (recours à l'énergie solaire pour la base vie, optimisation de la consommation d'eau, réutilisation des matériaux asphaltés de la démolition) a déjà franchi un jalon important avec le premier coulage du plancher haut du rez-de-chaussée. Une nouvelle marque de confiance du client envers notre savoir-faire et notre capacité à intervenir dans des contextes complexes et contraints. Bravo aux équipes bâtiment mobilisées sur ce projet.

NOTRE IMPACT

Développement de l'économie locale avec le recrutement de main d'œuvre et achat de matériel et matériaux

Amélioration du bilan énergétique et environnemental de l'aéroport

INELFE : DOUBLER LES ÉCHANGES D'ÉLECTRICITÉ ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE



FRANCE

Dans le golfe de Gascogne, à travers sa filiale HDI, la division participe à un projet d'interconnexion électrique majeur pour Inelfe. Cette infrastructure stratégique vise à doubler la capacité d'échange d'électricité entre la France et l'Espagne pour atteindre jusqu'à 5 000 MW. Les équipes réalisent notamment des forages horizontaux dirigés sous la Garonne et la Dordogne, ainsi que des atterrages en Espagne, dans des contextes géologiques complexes. Ce projet démontre notre engagement pour soutenir la transition énergétique en Europe, grâce au développement d'infrastructures durables et innovantes.

NOTRE IMPACT

400 km de liaison qui permettront d'intégrer davantage les énergies renouvelables dans les réseaux électriques

Doubler la capacité d'échange d'électricité entre la France et l'Espagne pour atteindre jusqu'à 5 000 MW





TUNNEL DU FEHMARNBELT : RELIER DURABLEMENT LE DANEMARK ET L'ALLEMAGNE

Destiné à renforcer durablement les échanges et la mobilité entre l'Europe du Nord continentale et la Scandinavie, le projet du tunnel immergé du Fehmarnbelt a franchi une étape décisive avec le transfert réussi des deux premiers éléments de 73 500 tonnes entre les bassins de fabrication. Cette opération d'une extrême précision, préparée pendant plusieurs semaines, a mobilisé les équipes d'ingénierie, d'opérations marines et d'immersion, avec un contrôle rigoureux des conditions de sécurité. Long de 18 km, le Fehmarnbelt deviendra à terme le plus long tunnel immergé au monde, composé de 89 éléments de 217 mètres. Le projet intègre des innovations majeures en santé-sécurité, notamment l'automatisation d'opérations à haut risque, réduisant significativement l'exposition des équipes aux charges lourdes.



NOTRE IMPACT

Réaliser le plus long tunnel immergé du monde avec 18 km et 89 éléments de génie civil hors norme

Réduire l'exposition des équipes grâce à l'automatisation d'opérations à haut risque



EXTENSION DE LA RED LINE : BOOSTER LA MOBILITÉ URBAINE DURABLE



NOTRE IMPACT

Aux États-Unis, la division des grands projets, au sein d'un groupement avec Walsh Construction, réalise la conception-construction de l'extension de la Red Line du métro de Chicago. Long de 9 km et comprenant quatre nouvelles stations accessibles, le projet - qui sera mis en service en 2030 - vise à améliorer durablement l'accès au transport public pour près de 100 000 habitants supplémentaires. Il intègre des engagements environnementaux et sociaux forts : recours aux bétons bas carbone, optimisation des matériaux et mobilisation des communautés locales, au service d'une mobilité plus inclusive et décarbonée.

Environ 100 000 habitants supplémentaires auront accès à un réseau de transport public moderne et décarboné

À l'horizon 2040, la ligne devrait enregistrer plus de 40 000 trajets quotidiens

BAKHENG : SÉCURISER L'ACCÈS À L'EAU POTABLE AU CAMBODGE



Notre division réalise l'extension de la station de traitement d'eau potable de Bakheng. Ce projet permettra de garantir l'accès à l'eau potable pour 750 000 personnes supplémentaires à l'horizon 2028. Le chantier, qui comprend la création d'une nouvelle prise d'eau dans le Mékong et d'une ligne de traitement d'une capacité de 195 000 m³ par jour, mobilisera jusqu'à 900 personnes, majoritairement locales, avec un objectif affirmé de formation et de féminisation des métiers. Parmi ses atouts environnementaux, l'utilisation de bétons à plus faible empreinte carbone et l'installation de panneaux photovoltaïques.

NOTRE IMPACT

Garantir l'accès à l'eau potable à 750 000 personnes supplémentaires autour de Phnom Penh

Utiliser 100 % de béton bas carbone



« ACTONS LA BIONÉCESSITÉ » : INTÉGRER LA BIODIVERSITÉ AU CŒUR DU CHANTIER

Sur le projet de réservoir de Springbank, au Canada, la préservation de la rivière Elbow et des zones humides a structuré l'ensemble de l'organisation environnementale du chantier. Virginie Mialon, notamment en charge des sujets environnement, revient sur la manière dont la démarche « Actons la bionécessité », qui prévoit des initiatives collaborateurs au service du projet en matière de biodiversité, s'est traduite concrètement.



VIRGINIE MIALON
Responsable qualité et environnement

Comment la biodiversité a-t-elle été intégrée dès la conception du projet ?

Virginie Mialon : Le projet se situe dans une région très naturelle de l'Alberta, avec un cadre réglementaire particulièrement exigeant sur l'eau et les zones humides. Ces dernières sont protégées au niveau fédéral et provincial, au même titre qu'une rivière, et font l'objet de permis spécifiques et de contrôles réguliers. Toutes les zones humides ont été identifiées en amont. Vingt-quatre d'entre elles bordaient directement les emprises travaux et devaient être strictement protégées : interdiction d'y pénétrer et d'y déverser des sédiments, mise en place de mesures de protection telles que le maintien d'une bande végétale naturelle tampon d'environ dix mètres, installation de barrières anti-sédiments et autres mesures anti-érosion.

Pour éviter toute erreur, ces contraintes ont été intégrées dans l'outil numérique de cartographie du chantier. Les zones sensibles

apparaissaient directement sur les écrans utilisés par les équipes et même dans les engins via l'application mobile. Cette visibilité permanente a permis d'ancrer la biodiversité dans la préparation des méthodes et dans les décisions quotidiennes.

Les travaux sur la rivière Elbow ont constitué une phase particulièrement sensible. Comment ont-ils été gérés ?

V. M. : La rivière Elbow est classée, navigable et reliée à un réservoir alimentant la ville de Calgary. Le chantier a nécessité deux déviations successives de son lit. Une dérivation temporaire de 700 mètres a d'abord été créée pendant deux ans, afin de construire les ouvrages hydrauliques en béton dans l'ancien lit. Ces opérations en eau ont imposé des campagnes de capture et de relocalisation des poissons, menées par des biologistes spécialisés selon un protocole fédéral strict. Lors de la première séquence, plus de 600 poissons ont été capturés en une dizaine de jours. Lors de la remise en eau définitive, plus de 2000 poissons ont été recensés et relâchés en aval dans des zones approuvées.

Les rapports de 2024 font état de 2 207 poissons capturés et relocalisés lors des opérations finales. Chaque campagne se poursuivait jusqu'à obtenir deux passages consécutifs sans capture, garantissant l'absence d'individus résiduels. L'objectif était de protéger la faune aquatique tout en évitant tout transfert de sédiments vers le réservoir existant.

Au-delà des obligations réglementaires, quelles actions ont marqué le projet ?

V. M. : La démarche « Actons la bionécessité » a permis d'aller plus loin que les exigences contractuelles. Certaines zones humides situées dans les emprises, initialement compensées car considérées comme impactées par le projet, ont finalement pu être préservées grâce à des adaptations méthodologiques et à une anticipation fine des travaux. Au total, plus de 38 000 m² de zones humides ont ainsi été sauvegardées. Les données consolidées font état de 35 801 m² supplémentaires préservés, soit 23 % des surfaces initialement dédiées à la perte. Le projet a également exploré des solutions de bio-ingénierie pour le traitement et la stabilisation de certaines pentes : recours à la végétation, utilisation de ressources locales, limitation du déboisement, transformation de bois stocké en habitat pour la faune. En parallèle, un dialogue étroit a été mené avec les communautés autochtones locales, afin d'identifier et de préserver les espèces présentant une valeur culturelle.

Enfin, la réussite environnementale du projet a reposé sur une présence constante sur le terrain, des briefings réguliers et une sensibilisation continue des équipes.

Dans un contexte où la culture environnementale n'est pas toujours spontanée, cette pédagogie a été déterminante.

À mi-parcours de ses objectifs 2030, la division des grands projets poursuit sa montée en maturité sur le plan environnemental : passer d'une logique de conformité à une logique de performance. Les progrès sont réels sur le carbone, mais les efforts doivent s'accélérer, notamment sur le béton bas carbone, les ressources et les achats durables.

ŒUVRER ENSEMBLE POUR LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Bakheng (Cambodge) : un recours massif au béton bas carbone

Sur le projet d'extension de la station de traitement d'eau potable de Bakheng, les équipes ont déployé une stratégie ambitieuse de réduction de l'empreinte carbone liée aux matériaux. Le chantier intègre un recours significatif à des bétons bas carbone, permettant de diminuer les émissions associées aux phases de construction.

Cette démarche s'inscrit dans les objectifs environnementaux du groupe VINCI, qui visent une réduction progressive de l'intensité carbone des projets à l'horizon 2030. Les équipes ont travaillé en amont avec les fournisseurs et les partenaires techniques pour adapter les formulations, garantir la performance mécanique et assurer la disponibilité des matériaux.

Au-delà de la réduction des émissions, le projet illustre l'évolution du modèle environnemental de la division : intégrer les enjeux carbone dès la conception, mobiliser la chaîne d'approvisionnement et rechercher des solutions techniques plus sobres.

Cette approche suppose une collaboration étroite entre les équipes d'ingénierie, les acheteurs et les fournisseurs, afin d'identifier les solutions les plus pertinentes à chaque étape du projet. Elle constitue l'un des leviers principaux pour atteindre les objectifs climatiques du Groupe, tout en maintenant les exigences de qualité, de sécurité et de performance.



38 000 M²

DE ZONES HUMIDES PRÉSERVÉES GRÂCE AUX INITIATIVES
CONDUITES DANS LE CADRE DU PROJET « ACTONS LA BIONÉCESSITÉ ».



Tunnel Lyon-Turin (France - Italie) : optimiser notre empreinte environnementale

En 2025, les sites de La Praz et de Saint-Martin-la Porte sont alimentés par une électricité 100 % renouvelable (20 % dédiés aux tunneliers, soit 105 425 MWh sur l'ensemble de sa durée de vie), dans le cadre d'une trajectoire carbone suivie avec le client. Les émissions liées à nos consommations d'électricité, pour les tunneliers notamment, sont réduites de moitié vis-à-vis d'une électricité dite standard. Sur ce chantier souterrain transfrontalier d'envergure, le tunnelier Viviana illustre concrètement une approche intégrée

et opérationnelle de la performance environnementale. L'eau d'exhaure est en effet entièrement collectée, traitée puis réutilisée pour les besoins du tunnelier. Par ailleurs, les matériaux excavés sont en grande partie réemployés en remblais, tandis que des études sont en cours pour leur intégration dans des bétons, afin de limiter les émissions de CO₂ liées au transport de ces matériaux. Enfin, des mesures ciblées (tapis coco, ensemencement local, zones protégées) contribuent à préserver durablement les milieux naturels.

« La protection de la ressource en eau et des zones humides a été mise au cœur du projet. Il fallait le répéter, le marteler, montrer que ça pouvait marcher. »

VIRGINIE MIALON

Responsable qualité et environnement



STATION D'ÉPURATION XL02 : LA SÉCURITÉ COMME PRIORITÉ OPÉRATIONNELLE



VIETNAM

Le projet XL02 portant sur la conception-construction de la phase 1 de la station d'épuration de Nhieu Loc-Thi Nghe, à Hô Chi Minh, a franchi un cap majeur en 2025, atteignant plus de 3 millions d'heures de travail réalisées sans accident avec arrêt. Depuis son lancement il y a cinq ans, ce sont plus de 3,5 millions d'heures travaillées en sécurité, témoignant de l'engagement constant des équipes à faire de la prévention un réflexe quotidien. Cette performance collective repose sur une culture sécurité partagée, des actions régulières de sensibilisation et une vigilance permanente sur le terrain. En traitant les eaux usées du bassin de Nhieu Loc-Thi Nghe, la station d'épuration sera un maillon essentiel du deuxième plan environnemental de Hô Chi Minh-Ville et bénéficiera à 1,4 million d'habitants.

NOTRE IMPACT

Aider à construire une station de pompage compacte en réduisant de 60 % la surface prévue dans le design du client



RÉNOVATION DU FAIRMONT GRAND HOTEL GENEVA : TRANSFORMER UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE



SUISSE

Comment concilier contraintes techniques, sécurité et exigences architecturales ? À Genève, la rénovation du Fairmont Grand Hotel Geneva, portée par le consortium SPVA auquel participent les équipes de la division des grands projets, marque le lancement d'un projet d'envergure. Cette première phase du chantier a été consacrée aux travaux préparatoires, avec le curage, l'assainissement et le désamiantage de l'existant. Une bâche monumentale de 6 600 m², inspirée des croquis des Ateliers Jean Nouvel, a été installée sur le bâtiment. Plus qu'un habillage, elle donne à voir l'architecture finale du projet et symbolise une étape clé du chantier.

NOTRE IMPACT

Redonner vie à un site iconique de Genève tout en intégrant les plus hauts standards environnementaux

CITY RAIL LINK : DOUBLER LA CAPACITÉ FERROVIAIRE D'AUCKLAND



NOUVELLE-ZÉLANDE



Le projet City Rail Link (CRL), le plus grand projet d'infrastructure de transport jamais mené en Nouvelle-Zélande, a franchi une étape majeure avec la réalisation du premier essai de train dans les tunnels. Un train est parti de la gare de Waitematā (Britomart) et a parcouru 3,45 km jusqu'à Maungawhau à faible vitesse. Cet essai a permis de vérifier l'alimentation électrique, de tester les systèmes de signalisation et de sécurité et de confirmer que les dégagements dans les tunnels étaient suffisants. Réalisé par le consortium Link Alliance, piloté par la division des grands projets, le CRL comprend deux tunnels ferroviaires jumeaux, trois nouvelles gares et des systèmes ferroviaires. Conçu pour doubler la capacité ferroviaire d'Auckland, le projet permettra d'accueillir jusqu'à 54 000 passagers par heure à l'avenir et constitue un levier essentiel pour une mobilité urbaine plus performante et durable. Son ouverture est prévue pour le second semestre 2026.

NOTRE IMPACT

Cette nouvelle ligne de train pourra accueillir jusqu'à 54 000 passagers par heure, soit l'équivalent de la capacité de 2 autoroutes à 2 fois 4 voies



HAMPTON ROADS BRIDGE-TUNNEL : UN CHANTIER RECORD EN VIRGINIE

Aux États-Unis, le projet Hampton Roads Bridge-Tunnel (HRBT) a franchi des jalons majeurs sur le plus grand chantier d'infrastructure jamais réalisé en Virginie. Les deux nouveaux tunnels sous-marins de 2,4 km chacun ont été entièrement creusés par le tunnelier Mary, le deuxième plus grand d'Amérique du Nord. Cette étape historique s'accompagne d'avancées rapides sur les infrastructures routières. En parallèle, les travaux de viaducs en mer, d'ouvrages d'art et d'équipements techniques se poursuivent tout en maintenant la circulation sur un axe emprunté quotidiennement par plus de 100 000 véhicules. Ce chantier hors norme, qui mobilise des expertises de pointe en travaux souterrains, génie civil et gestion du trafic, est une véritable référence en matière de mobilité, de sécurité et de maîtrise de projets complexes en environnement contraint.



ÉTATS-UNIS

NOTRE IMPACT

Décongestionner un axe très fréquenté en construisant des voies supplémentaires, y compris de nouveaux tunnels et de nouveaux viaducs en mer



ONTARIO LINE SOUTH : UN NOUVEAU MÉTRO POUR DÉSENGORGER TORONTO



CANADA

Au Canada, nos équipes, en groupement avec Ferrovial, réalisent une section clé de la future Ontario Line South à Toronto. Le contrat porte sur la conception, le financement et la construction d'environ 6 km de tunnel bitube et de sept stations, dont six souterraines, en cœur de ville. Cette ligne de 15,6 km accueillera près de 388 000 voyageurs par jour, réduisant la congestion, les temps de trajet et les émissions carbone associées.

NOTRE IMPACT

Décongestionner le trafic de la zone

Réduire les temps de trajet

Transporter quotidiennement 388 000 voyageurs

BARRACUDA : UN CHANTIER STRATÉGIQUE EN PLEIN ORDRE DE MARCHÉ



FRANCE



À Toulon, le projet Barracuda MY03 poursuit sa montée en puissance avec plus d'un million d'heures travaillées. Les bétons du bassin sont réalisés à 85 %, tandis que les équipes ont engagé les premiers niveaux des bâtiments. Près de 450 collaborateurs sont mobilisés quotidiennement sur ce chantier d'envergure, mené en lien étroit avec les deux maîtres d'œuvre de l'opération.
(Photo ci-dessus diffusée avec l'accord préalable de l'ESID - Crédit : © J_Cabanel)

NOTRE IMPACT

Mobiliser près de 450 collaborateurs sur un chantier stratégique de souveraineté nationale

L'éthique constitue un fondamental pour l'ensemble des activités de la division des grands projets. En 2025, fondés sur la cartographie des risques, dans un souci d'amélioration continue et d'une démarche de responsabilité sociétale d'entreprise, les dispositifs de conformité anticorruption et concurrence ont été consolidés, tandis que les formations, les audits, les contrôles et les suivis internes ainsi que la Journée internationale de lutte contre la corruption ont renforcé notre culture d'intégrité.

ŒUVRER ENSEMBLE POUR L'ÉTHIQUE DES AFFAIRES

Journée internationale de lutte contre la corruption – un temps fort de sensibilisation marqué par un message clé : « Nous ne franchissons pas la ligne rouge »



Le 9 décembre, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre la corruption portée par les Nations Unies, la division a réaffirmé son engagement en faveur de pratiques respectueuses de nos principes éthiques.

Des actions de sensibilisation ont été organisées dans les entités, rappelant les principes du Manifeste VINCI, de la Charte éthique et comportements⁽¹⁾ et du Code de conduite anticorruption⁽²⁾. Les collaborateurs ont été invités à suivre ou à approfondir les formations disponibles, notamment sur la prévention de la corruption, les conflits d'intérêts et le droit de la concurrence. Cette initiative annuelle contribue à maintenir un haut niveau d'exigence et à diffuser une culture d'intégrité au quotidien et à rappeler les canaux d'alerte mis à disposition de l'ensemble des collaborateurs pour remonter un signalement relatif à toutes situations à risque.

1. LA CHARTE ÉTHIQUE ET COMPORTEMENTS

FORMALISE L'ENSEMBLE DES PRINCIPES D'ÉTHIQUE PROFESSIONNELLE QUI S'IMPOSENT EN TOUTES CIRCONSTANCES ET DANS TOUS LES PAYS OÙ LE GROUPE VINCI EST PRÉSENT.

2. LE CODE DE CONDUITE ANTICORRUPTION

EXPLIQUE LES RÈGLES EN MATIÈRE DE PRÉVENTION DES FAITS DE CORRUPTION, NOTAMMENT PAR L'IDENTIFICATION DES RISQUES DANS LES PROCESSUS MÉTIERS ET PAR L'EXPLICITATION DES COMPORTEMENTS À PROSCRIRE.



ÉTHIQUE : UN PRINCIPE ESSENTIEL, AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ ET DE L'EFFICACITÉ DES PROJETS

GAËTAN VIGNERAS ET MERIEM ANKA IDRISSE

Directeur Sous-Groupement Infrastructure, Aménagements et Sud-Contract Manager, Ligne 15 Ouest Sud du Grand Paris Express

Sur des projets menés dans des contextes internationaux complexes, l'éthique constitue un repère essentiel pour sécuriser les décisions et préserver la confiance des partenaires. En 2025, la division des grands projets a poursuivi le déploiement de ses principes éthiques au plus près des opérations, en structurant les processus d'achat, en formant les équipes et en intégrant ces exigences dans la gestion quotidienne des contrats. Entretien croisé avec Meriem Anka Idrissi, Sud-Contract Manager, et Gaëtan Vigneras, Directeur Sous-Groupement Infrastructure et Aménagements, Ligne 15 Ouest Sud du Grand Paris Express.

En 2025, quels ont été les messages clés à retenir en matière d'éthique sur vos projets ?

Gaëtan Vigneras : L'éthique est d'abord un cadre qui sécurise nos décisions. Sur un projet comme la ligne 15 Ouest Sud, où interviennent de nombreux partenaires et sous-traitants, il est essentiel de disposer de règles claires et partagées. Les principes du Manifeste et de la Charte éthique et comportements de VINCI ne sont pas théoriques : ils guident concrètement les choix contractuels et les relations avec les entreprises.

Meriem Anka Idrissi : L'enjeu est d'ancrer ces principes dans

les pratiques quotidiennes. Cela passe par une sélection transparente des partenaires, des processus d'achat structurés et des validations adaptées. L'éthique, c'est un travail de tous les jours, sur chaque consultation et chaque contrat.

Comment ces principes sont-ils déployés dans l'organisation du projet ?

M. A. I. : Nous avons décliné les règles du Groupe dans une politique projet, avec des procédures communes et un référent identifié. Les équipes disposent d'outils partagés pour consulter les évaluations éthiques et sécuriser leurs décisions. L'objectif consiste

à donner les clés à chacune et chacun pour appliquer les règles et savoir vers qui se tourner en cas de doute. Nous avons également structuré les processus contractuels, avec des étapes communes et des validations hiérarchiques, afin que les exigences éthiques soient intégrées directement dans les pratiques opérationnelles.

Qu'est-ce que cette démarche change pour le pilotage du projet ?

G. V. : Un processus clair donne de la liberté. Quand les règles sont connues et respectées, les équipes peuvent décider plus sereinement. L'éthique n'est pas une contrainte administrative : c'est un levier de performance, d'excellence opérationnelle et de sécurité pour le projet. C'est un travail continu. L'enjeu pour les prochaines années est de diffuser encore davantage cette culture éthique auprès de toutes les équipes et d'intégrer ces réflexes dès les premières étapes de la conception des projets.

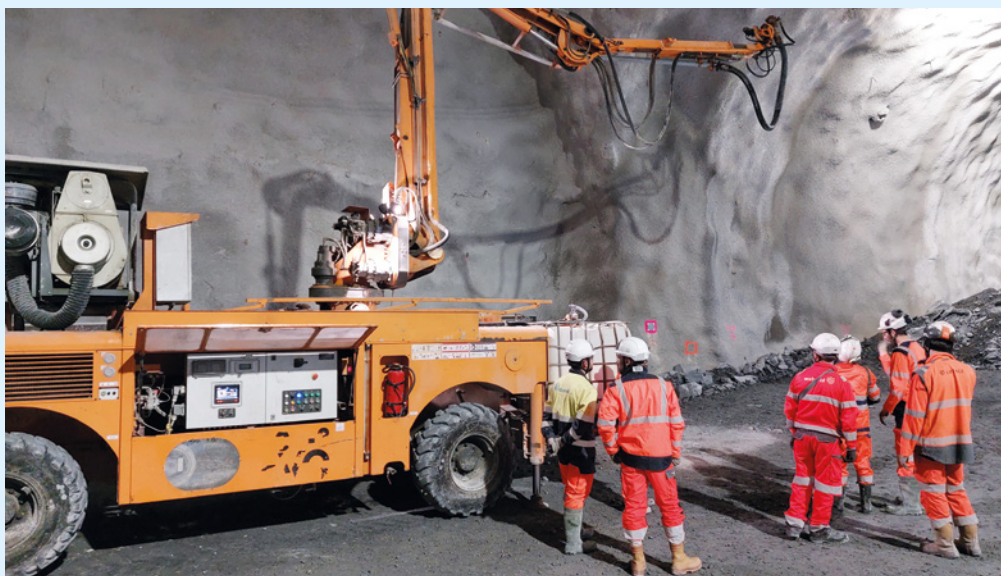
« Où que nous intervenons, nous devons agir dans le strict respect de nos principes éthiques. Cette exigence est au cœur de notre socle commun : nous ne franchissons pas la ligne rouge. »

GAËTAN VIGNERAS

L'intégration des projets dans leur environnement repose aussi sur l'emploi local et la formation. En recrutant au sein des communautés locales et en développant les compétences sur place, notre ambition est de favoriser l'insertion économique, la qualité des emplois et l'adhésion des parties prenantes.

ŒUVRER ENSEMBLE POUR LE RESPECT DES DROITS HUMAINS

Projet du Tunnel Euralpin Lyon-Turin (TELT) : former aux techniques de béton projeté

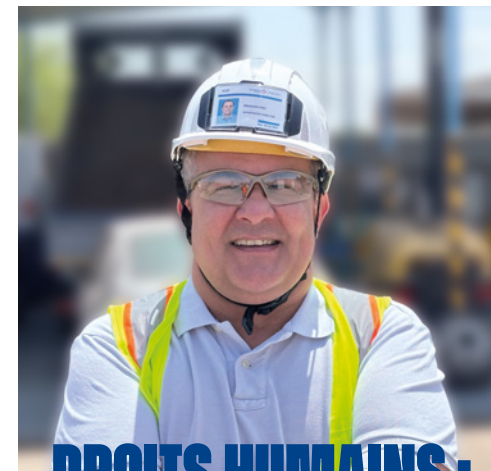


Dans le cadre du projet TELT, les équipes ont mis en place une formation dédiée au béton projeté, en partenariat avec France Travail et les autorités régionales. L'objectif : former des collaborateurs locaux aux techniques nécessaires sur le chantier.

Ce programme permet de répondre aux besoins immédiats du projet tout en développant des

compétences durables dans le territoire. Les participants acquièrent une qualification reconnue, facilitant leur insertion professionnelle au-delà du chantier.

Cette initiative illustre la démarche du Groupe : associer formation, emploi local et partenariats avec les acteurs publics pour renforcer l'impact positif des projets.



DROITS HUMAINS : FORMER LES JEUNES ET IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS

FRANÇOIS PIOT
Directeur de projet

Présente à Djibouti depuis plus de quinze ans, la division des grands projets y réalise des infrastructures essentielles pour l'accès à l'eau et à l'assainissement. Sur le projet du Programme d'extension et de réhabilitation du réseau d'assainissement (PERRAD), l'emploi local, la formation – notamment sur le blindage en tranchée – et le dialogue avec les communautés constituent des leviers concrets pour garantir le respect des droits humains et générer un impact social durable. Entretien avec François Piot, directeur de projet.

En quoi les projets d'eau et d'assainissement portent-ils un impact social direct à Djibouti ?

François Piot : À Djibouti, nos projets ont une dimension très concrète

pour les populations. Les réseaux d'eau et d'assainissement améliorent directement les conditions de vie, la santé publique et la résilience des quartiers. Depuis quinze ans, nous avons construit une relation de

« En recrutant localement et en formant sur place, nous créons des compétences durables et renforçons l'adhésion des communautés. L'emploi local est un levier de confiance et de performance. »

confiance avec les autorités et les communautés. Sur le projet PERRAD, nous intervenons dans des zones urbaines denses, où les attentes sociales sont fortes. L'objectif est double : livrer une infrastructure utile au quotidien et faire en sorte que le chantier profite aussi aux habitants, notamment à travers l'emploi et la formation.

Comment l'emploi local et la formation participent-ils au respect des droits humains ?

F. P. : Nous avons fait le choix d'embaucher largement au niveau local et de former les personnes aux métiers du chantier. Des formations techniques ont été mises en place, notamment sur les techniques de blindage, mais aussi des formations de base pour les personnels non qualifiés. Pour beaucoup de jeunes, c'est une première expérience professionnelle : ils signent un contrat, reçoivent une fiche de paie et bénéficient d'une couverture sociale. Nous avons également supprimé les sociétés de portage pour gérer directement les embauches et les paiements, afin de garantir la transparence et la régularité des salaires. Cette approche permet de sécuriser les parcours professionnels tout en renforçant les compétences locales.

Quels effets observez-vous sur le terrain ?

F. P. : Les bénéfices sont visibles à plusieurs niveaux. Sur le plan opérationnel, des équipes mieux formées sont plus attentives aux risques et contribuent à améliorer la sécurité du chantier, notamment dans des rues étroites où cohabitent engins et riverains. Sur le plan social, l'emploi local et la formation renforcent l'acceptabilité du projet. Les habitants voient que le chantier crée des opportunités, forme les jeunes et apporte des services essentiels. Au total, plusieurs centaines de personnes auront été formées pendant la durée du projet. C'est un impact durable pour les communautés, mais aussi un facteur de performance et de confiance pour nos opérations.



LIVRAISONS 2025 : DES OUVRAGES CLÉS POUR L'EAU, L'ÉNERGIE ET LA MOBILITÉ

Durant cette année, la division des grands projets a livré plusieurs infrastructures majeures. En Colombie, l'autoroute Bogota-Girardot modernisée améliore la sécurité et la fluidité du trafic. Au Maroc, la STEP d'Abdelmoumen (photo ci-dessus), d'une puissance de 350 MW, renforce le stockage d'énergies renouvelables. Au Canada, le réservoir de Springbank protège Calgary contre les crues. Les aéroports de Santiago, au Chili et de Belgrade, en Serbie, ont également été modernisés, avec des solutions favorisant le recyclage des matériaux et la performance environnementale.

NOTRE IMPACT

Contribuer à la transition écologique en concevant des infrastructures de stockage d'énergies renouvelables

Intégrer des solutions durables dans les chantiers pour respecter leur environnement

NOUVEAUX CONTRATS : SÉCURISER L'EAU ET LES SERVICES ESSENTIELS



En 2025, la division a remporté plusieurs contrats d'ampleur dans le domaine de l'eau. En Jamaïque, l'usine de Rio Cobre fournira de l'eau potable à plus de 500 000 habitants d'ici l'été 2027. Le Western Water Resilience Programme prévoit la pose de 68 km de conduites pour sécuriser l'approvisionnement du nord-ouest de l'île. En Australie, le projet Icon Water modernisera une station d'épuration avec des solutions bas carbone et un chantier alimenté à 100 % en énergies renouvelables.

NOTRE IMPACT

Garantir et sécuriser l'accès à l'eau potable pour plus de 500 000 habitants

Proposer des solutions bas carbone

RÉSERVOIRS DE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ (GNL) : SÉCURISER L'APPROVISIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE EN EUROPE



Nos équipes réalisent des réservoirs de stockage de gaz naturel liquéfié stratégiques. Ainsi, au Royaume-Uni, un réservoir de 190 000 m³ de capacité utile est en construction sur l'île de Grain, dans le cadre de l'extension du plus grand terminal méthanier d'Europe. Aux Pays-Bas, le projet Gate comprend trois réservoirs de 180 000 m³ déjà édifiés et un quatrième en cours de réalisation. Ces ouvrages à intégrité totale, combinant cuve en acier et enceinte en béton précontraint, mobilisent des calculs et des modélisations complexes au stade des études ainsi qu'une expertise pointue pour le montage. Une illustration de l'expertise du Groupe en matière de conception et de construction d'infrastructures énergétiques de grande dimension.

NOTRE IMPACT

Construire des réservoirs de très grande capacité, répondant aux standards les plus exigeants

DÉCARBONER 53 % DE BÉTON BAS CARBONE (BBC) (ÉVOLUTION DE 10,45 % PAR RAPPORT À 2024) / 87 % DES PROJETS UTILISENT UN ACIER À + DE 59 % RECYCLÉ (+ 67 % ENTRE 2023 ET 2025) / **PRÉSERVER** 96 % DE NOS ACIERS CONTIENNENT DU MATÉRIAU RECYCLÉ (ÉVOLUTION DE 5,5 % PAR RAPPORT À 2024) / 93 % DE VALORISATION DE MATIÈRE - DÉCHETS INERTES

ET DÉCHETS NON DANGEREUX RÉUTILISÉS ET RECYCLÉS (ÉVOLUTION DE 20,78 % PAR RAPPORT À 2024) / **FORMER** 140 369 HEURES DE FORMATION DISPENSÉES / **NOMBRE DE COLLABORATEURS FORMÉS À LA SÉCURITÉ : 743** / **NOMBRE DE COLLABORATEURS FORMÉS À L'ÉTHIQUE : 234** / **SENSIBILISER** + DE 9 000 PERSONNES TOUCHÉES LORS DES JOURNÉES DE L'ENVIRONNEMENT

vinci-construction.com



Division des grands projets - Direction de la communication, 1973, boulevard de La Défense, 92000 Nanterre.

Crédits photographiques: Couverture : Dominique Perrault Architecte - ADAGP/Laurent Villeret/Société des grands projets.
Intérieur : Cyrille Dupont/The Pulses, DroneWay, Femern A/S, Greenshot, High Speed Two Limited, Aerophoto America, Caroline Moureaux, Photothèques VINCI et filiales, PA_salaun, SPVA. **Fresque illustrée :** © Jacorama.

Conception et réalisation: VAT - agencevat.com - 2601_06678.

Impression: Imprim Express.

Cette brochure est fabriquée à partir de papier 100 % recyclé provenant de forêts gérées de manière durable.